



LE PHARE

BRETON



n°15 - Décembre - Janvier 2022 - 1 €

FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT PIERRE

LE MOT DU PRIEUR



Beaucoup de catholiques français ont entendu parler de l'Enfant de Jésus de Prague, mais ignorent l'existence de l'Enfant Jésus de Beaune. Aussi ce bulletin me donne-t-il l'occasion de vous faire découvrir l'histoire de cette belle dévotion.

Le grand initiateur de la dévotion à l'enfance de Jésus semble être le cardinal de Bérulle (1575-1629). Il fut l'introducteur des Carmélites en France et le fondateur de l'Oratoire de Jésus. La diffusion de son influence est assurée par le carmel et l'Oratoire surtout en France.

Bérulle imprime fortement sa marque à la dévotion qu'il propage. Il honore l'enfance de Jésus par voie de privation, parce qu'il aime contempler en cet état du Verbe incarné son assujettissement aux conditions de la nature et de l'enfance tandis que les Carmélites voient surtout dans Jésus enfant : sa douceur et son amour.

Bérulle est plus attentif à l'état d'enfance qu'aux gestes de Jésus enfant ou aux événements relatés par l'Évangile. Sa piété pénètre jusqu'à l'état intérieur du mystère. Il voit les infirmités de l'enfance, mais déifiées en Jésus et devenant en lui source de grâces.

Il scrute tous les aspects de l'enfance : dépendance de Jésus, absence de communication avec autrui, silence, abaissement de sa sagesse, effacement de sa puissance, et néanmoins restant rempli de pouvoirs et de grandeurs parce que ce sont les privations et les bassesses d'un Dieu.

Comme la sainte Vierge reçoit dans l'enfance du Verbe incarné les effets les plus sanctifiants, l'âme pieuse

trouve en Jésus enfant des grâces d'innocence, d'indigence et de dépendance spirituelles, d'assujettissement, de direction active et passive, d'humilité et de docilité, de pureté, de silence enfin, mais c'est un silence de lumière et de ravissement.

Formées par les mères espagnoles qui avaient hérité leur dévotion à l'Enfant Jésus de sainte Thérèse d'Avila, enseignées par les élévations de Bérulle, les carmélites françaises allaient donner à la dévotion un essor définitif.

Le carmel de Beaune va susciter un mouvement extraordinaire de dévotion à l'Enfant Jésus grâce à la vénérable Marguerite du Saint-Sacrement (1619-1648). Cette jeune carmélite y reçoit des faveurs extraordinaires. Elle qui n'est qu'une enfant dans un corps maladif se voit choisie par Notre-Seigneur pour honorer son enfance et sa crèche. Fréquemment consolée par des lumières sur l'état de l'Enfant-Dieu à Bethléem, elle porte l'impression de sa sainte et divine enfance en manifestant extérieurement pendant plusieurs jours une participation à l'état de Jésus dans la crèche. Bientôt chaque religieuse de son couvent s'offre chaque jour au saint Enfant Jésus comme victime en sacrifice.

Le mois de janvier étant traditionnellement dédié à la vénération de Jésus enfant, c'est l'occasion pour les parents de mettre leurs enfants sous la protection de l'Enfant Jésus, d'autant plus qu'aujourd'hui, les ennemis de la religion cherchent par tous les moyens à détourner l'âme des enfants de Jésus notre unique Sauveur.

Abbé Patrick TROADEC +

LE MYSTÈRE DE L'INCARNATION

SELON MGR LEFEBVRE

UN MYSTÈRE ANNONCÉ DE LONGUE DATE

Suite au péché d'Adam et Ève, Dieu, dans son immense charité, dans son immense miséricorde, a décidé d'envoyer son Fils, d'envoyer le Verbe. Le Verbe a été envoyé pour prendre un corps semblable au nôtre pour la rédemption de nos péchés.

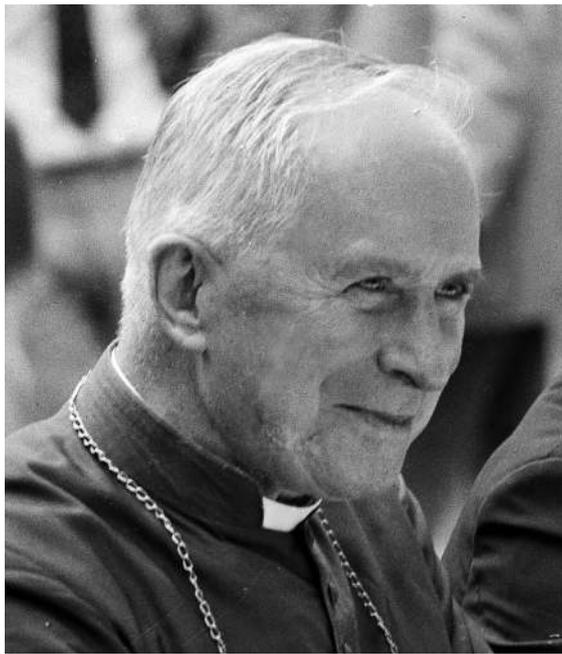
Dieu aurait pu nous abandonner à notre désobéissance, mais il a voulu manifester sa miséricorde d'une manière absolument ineffable, inattendue, extraordinaire. Il a voulu venir parmi nous en prenant une âme et un corps semblables aux nôtres et en s'immolant sur la croix. Il a voulu aller jusque là. (...) Adam et Ève ont dû, après leur péché, appeler de tous leurs vœux la réalisation de cette promesse. Ils étaient repentis, malheureux de ce qu'ils avaient fait, tristes certainement d'avoir déplu à Dieu, qui leur avait donné tant de biens, tant de vertus, tant de qualités. Ils ont certainement beaucoup souffert de penser qu'ils lui avaient désobéi, qu'ils s'étaient détournés de lui, de son commandement. Le bon Dieu les a rétablis, leur a redonné la grâce, mais pas avec tous les bienfaits qu'ils avaient auparavant, et malheureusement ils ont conservé les suites du péché originel. Alors Dieu leur a dit qu'il y aurait un sauveur. Et Notre-Seigneur a voulu se choisir un peuple particulier, dont feraient partie Marie et Joseph. C'est en effet de ce peuple que sont sortis ces deux êtres choisis par Dieu pour accueillir le don de Dieu à la terre, Jésus.

Le Seigneur a mis des siècles à préparer le *fiat* de Marie. Toute l'histoire du peuple élu prépare cette créature exceptionnelle qui sera la véritable arche d'alliance.

UN MYSTÈRE D'AMOUR MISÉRICORDIEUX

La charité, qui jette quelques lumières sur la Sainte Trinité, en jette aussi sur le Christ. La charité, c'est toute la mission du Christ sur la terre.

Pourquoi Dieu le Père a-t-il envoyé son Fils sur la terre ? Pourquoi a-t-il demandé au Verbe de s'incarner ? C'est pour nous racheter bien sûr, c'est le premier motif, mais c'est aussi pour se faire connaître à nous d'une manière plus directe, plus sensible, plus adaptée à nous. Notre rachat s'est fait par l'incarnation du Verbe pour que nous connaissions mieux Dieu et le



chemin à suivre pour retourner à lui. C'est ainsi que saint Paul affirme dans l'épître aux Hébreux : « En ces derniers temps, Dieu nous a parlé par son Fils, qu'il a constitué héritier de toutes choses, par lequel aussi il a fait les mondes, et qui est la splendeur de sa gloire et l'image de sa substance. » (He 1, 2-3) Donc on ne peut pas concevoir une image humaine plus parfaite de Dieu que Notre Seigneur Jésus-Christ. Notre-Seigneur est vraiment Dieu sur terre. Et le don de Jésus-Christ aux hommes par Dieu le Père est le fruit de sa charité. « Dieu est charité » (1 Jn 4, 8), comme le

dit saint Jean. Et il précise : « La charité de Dieu s'est manifestée parmi nous en ceci : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui. » (1 Jn 4, 9)

Dieu est charité, c'est son essence même. Aussi, à l'intérieur de sa charité, il a tout ce qu'il faut pour être miséricordieux. Le terme *miséricordieux* renferme le mot *miser*, misérable, et le mot *cor*, le cœur. Miséricordieux veut dire : dont le cœur se penche sur la misère.

Il est bon de méditer un peu sur cette qualité parce qu'elle explique toute l'Histoire et notamment l'incarnation du Verbe et la Rédemption. Le bon Dieu a permis que ses créatures lui désobéissent et il a pu manifester ainsi sa grande miséricorde. Il n'a pas voulu que l'œuvre de sa charité réalisée dans la création des anges et des hommes fût détruite par la malice des anges et des hommes, et c'est pourquoi il a accompli la Rédemption.

L'ENFANT JÉSUS DE BEAUNE

LE JÉSUS DE THÉRÈSE

La dévotion à l'Enfant Jésus s'est répandue dans l'Église par l'intermédiaire du Carmel en raison de l'intimité que sainte Thérèse d'Avila (1515-1582) a entretenue avec l'Enfant Jésus. Son amour de Jésus enfant était tel qu'un jour, dans le monastère d'Avila, un gracieux enfant vint à sa rencontre et lui demanda : – Qui es-tu ? – Moi,

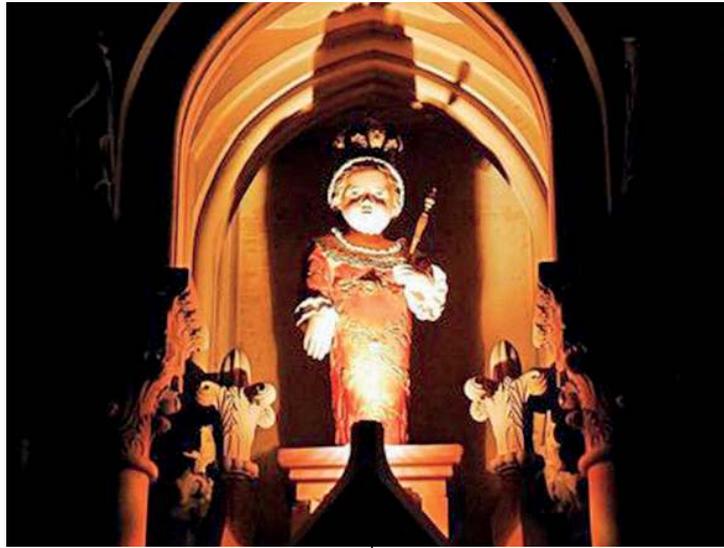
je suis Thérèse de Jésus. – Et toi, qui es-tu ? – Je suis Jésus de Thérèse. L'Enfant Jésus venait ainsi témoigner de l'union intime qui existait entre lui et la réformatrice de l'ordre du Carmel.

La dévotion de sainte Thérèse d'Avila l'a amenée à placer une statue de Jésus enfant dans chacun des carmels qu'elle ouvrait. C'était *el fundador*, le fondateur. À cette époque, les Espagnols représentaient l'Enfant Jésus non plus couché dans une crèche, dans le plus grand dénuement, mais debout et richement vêtu. L'Enfant Jésus était vénéré de cette manière dans les carmels, comme dans beaucoup de maisons de catholiques.

SŒUR MARGUERITE DU SAINT-SACREMENT

Le premier carmel fut fondé en France en 1604 sur la demande du cardinal de Bérulle, fondateur de l'Oratoire, et celui de Beaune le fut en 1619. Cette année-là naissait Marguerite Parigot, qui entrera au Carmel dès l'âge de onze ans suite à la mort de sa mère. Issue d'une famille notable de Beaune, elle était toute petite, et elle le restera puisqu'elle ne dépassera pas 1 m 30.

Très vite, la petite postulante se fait remarquer par sa ferveur exceptionnelle et par ses vertus éminentes. Un jour, Notre-Seigneur lui apparaît sous la forme d'un petit enfant et lui dit : « Je me donne à toi pour être ton maître, je veux t'enseigner les vraies vertus ». Une autre fois, il lui dit : « Je me donne à toi petit,



afin que tu sois petite, comme moi je suis petit ».

Dès l'année suivante, elle prononce ses premiers vœux en extase. Ce jour-là, Jésus la prend pour l'épouse de son enfance, promettant de lui enseigner la science de la croix.

En 1636, le jour de sa profession solennelle, elle reçoit la grâce de porter l'Enfant Jésus

dans ses bras. Elle est déjà très vénérée par les Pères de l'Oratoire.

L'année suivante, on lui demande de prier pour le roi Louis XIII et la reine Anne d'Autriche, toujours sans héritier après vingt ans de mariage. Elle y consacre ses prières et ses souffrances, et est avertie vers le 15 décembre de la grossesse de la reine, alors que celle-ci ne le sait pas encore. Le 5 septembre 1638 naît le Dauphin, le futur roi Louis XIV. Pour remercier sœur Marguerite, la reine lui offre une statuette représentant son fils.

En apprenant la naissance du Dauphin, la petite sœur éprouve une très grande joie. Elle couronne la statuette et l'appelle désormais « son petit roi ». Pour confirmer le bien-fondé de sa décision, le Noël suivant, l'Enfant Jésus lui-même lui apparaît cette fois-ci non plus dans ses abaissements et l'infirmité de son enfance, mais dans sa grandeur souveraine, comme Roi des rois et Souverain des souverains : *Rex Regum et Dominus dominantium* (Ap 19, 16). Il lui fait connaître que, par sa naissance, il ne s'est donné au monde que pour régner dans les cœurs et dans les âmes, si bien que Sœur Marguerite s'écrie : « Ô divin Enfant ! Que pouvons-nous faire pour vous faire régner et pour nous soumettre à votre règne et à votre souveraineté ? »

Jésus lui fait comprendre qu'il aimerait qu'elle lui dédiât un lieu où il fût reconnu et honoré comme roi¹. Lors de la pose de la première pierre, l'Enfant Jésus,

1 R. P. Antoine-Marie, O. C. D., *Vie de la Vénérable sœur Marguerite du Saint-Sacrement*, Imprimerie Saint-Paul, Bar-le-Duc, p. 152.

sous la forme d'un enfant âgé de deux ans, la met en place avec elle. « Ma petite épouse, lui dit-il, je fonde ce petit temple avec toi pour l'amour de toi, je m'y rendrai toujours présent et exaucerai les prières qui m'y seront faites. Je l'aimerai et m'y délecterai parce que c'est le lieu où ton corps reposera après ta mort. Je remplirai de bénédictions tous ceux qui y honoreront mon enfance et qui y auront recours dans leurs besoins². » La chapelle sera inaugurée le 25 décembre 1639.

Des faits miraculeux ne tarderont pas à confirmer cette prédiction. Ainsi, une femme qui avait eu deux enfants mort-nés, supplie Sœur Marguerite de prier pour que l'enfant qu'elle porte naisse en bonne santé. Elle lui offre un cierge et lui demande de le mettre devant la statue de l'Enfant Jésus. À sa grande joie, son enfant vient au monde en pleine santé.

Un peu plus tard, une femme très avare d'une soixantaine d'années fait un don important pour l'édification de la chapelle de l'Enfant Jésus, puis fait célébrer cent messes, ce qui montre la puissance de l'Enfant Jésus pour guérir non seulement les corps, mais aussi les âmes.

Ces faits extraordinaires seront authentifiés par le Père Amelotte, oratorien, docteur de Sorbonne, lorsqu'il écrira la vie de Sœur Marguerite, en 1654, sur l'ordre exprès de la reine Anne d'Autriche.

La dévotion à l'Enfant Jésus sera décuplée par les Oratoriens et par d'autres religieux éminents qui ont connu et vénéré Sœur Marguerite comme Monsieur Olier (1608-1657), fondateur des Sulpiciens, et saint Jean Eudes (1601-1680). Parmi les saints qui ont entretenu cette dévotion, on peut citer également saint Jean-Baptiste de la Salle (1651-1719), qui avait reçu sa formation sacerdotale à Saint-Sulpice.

DE BEAUNE À LISIEUX

La dévotion s'estompera au XVIII^e siècle, mais reprendra au XIX^e. Le réveil religieux de ce siècle ranimera en France de nombreuses formes anciennes de dévotion, sans susciter de créations originales. De grandes âmes, entretenant un amour particulier pour Jésus enfant, montreront cependant que cette spiritualité garde toute sa valeur.

C'est le cas de Mère Marie de Saint-Pierre (1816-1848) du carmel de Tours. Cette sainte religieuse est très attachée à Beaune, au point qu'à la Noël 1843, elle

fait l'acte de parfaite donation au très saint Enfant Jésus. D'abord concrétisée en divers exercices (mois de l'Enfant Jésus, évocation des douze mystères et des douze années de l'enfance), sa dévotion prend surtout la forme d'une contemplation presque incessante de la sainte Famille et de l'Enfant Jésus.

À cette dévotion, elle associe une vénération particulière à la Sainte Face, voulant imiter sainte Véronique en réparant les outrages faits à Notre-Seigneur, notamment les blasphèmes et les profanations du dimanche. Elle est à l'origine d'une confrérie réparatrice dont fera partie à l'âge de douze ans Thérèse Martin, qui prendra précisément le nom de Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte-Face. Ainsi, la double dévotion envers l'Enfant Jésus et envers la Sainte Face, sainte Thérèse la tient de Mère Marie de Saint-Pierre. On peut donc dire qu'elle doit indirectement au carmel de Beaune sa dévotion à l'Enfant Jésus.

La dévotion à l'Enfant Jésus de Prague comme celle adressée à l'Enfant Jésus de Beaune vient du carmel et a le même objectif : répandre dans le monde la dévotion au saint Enfant Jésus. Cependant les deux dévotions semblent s'ignorer.

Puisse ce survol historique alimenter notre dévotion à l'Enfant Jésus Roi. Le monde actuel s'attaque spécialement à l'enfance et refuse de se soumettre à la royauté de Notre-Seigneur. Voilà pourquoi, la dévotion à l'Enfant Jésus Roi est aujourd'hui plus que jamais d'actualité.

Reconnaissons à travers le petit enfant de la crèche de Bethléem, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. Sachons après les mages lui rendre nos hommages, spécialement aujourd'hui où retentit le cri : « Nous ne voulons pas qu'il règne sur nous ».

« Nous, comme le disait Mgr Lefebvre, nous voulons qu'il règne ! » C'est pourquoi nous faisons nôtres les paroles de l'hymne des vêpres du Christ-Roi : « Ô Christ, Prince de la paix, veuillez soumettre nos volontés rebelles ! Que votre amour réunisse dans un seul bercail toutes les brebis égarées. Que notre famille et notre patrie se soumettent à votre joug très doux ! Gloire à vous, ô Jésus ! vous qui avez autorité sur tout l'univers ! » Que votre règne arrive par le Cœur Dououreux et Immaculé de Marie.

Abbé Patrick TROADEC

² Ibid., p. 155 et 156.

CONSEILS SPIRITUELS DE SŒUR MARGUERITE

Il faut être dans une grande pureté et séparation de tout ce qui est de la terre, faire un grand vide en nous, n'écouter que Dieu, n'être attentive qu'à la grâce, ne donner aucun lieu à tout ce qui est inutile, n'admettre aucune pensée qui ne soit de Dieu, ne s'occuper qu'à rechercher ce qui le peut davantage honorer, et quand le saint Enfant Jésus verra que nous aurons fait le peu qui est en nous, sa bonté l'obligera, s'il lui plaît, à venir se reposer dans nos cœurs, pourvu que nous le fassions dans un grand amour et désir de lui³.

DÉVOTIONS DE BEAUNE

Sœur Marguerite groupe, à partir du 24 mars 1636, les domestiques et associés de la famille de Jésus enfant. Les associés célèbrent avec ferveur le 25 de chaque mois, en mémoire de l'Annonciation et de la Nativité, récitent quotidiennement un chapelet abrégé, dit couronne du Saint-Enfant (chapelet de 15 grains qui nous fait honorer par 3 *Pater* la sainte Famille et par 12 *Ave* les 12 années de la sainte enfance de Notre-Seigneur), ils méditent semaine après semaine toutes les paroles et mystères de Jésus enfant. Mais l'essentiel est de suivre les états du Verbe incarné en une sainte union de cœur et d'esprit, la meilleure manière d'honorer la simplicité et bonté de l'Enfant Jésus étant de s'exercer continuellement en une très parfaite simplicité, bonté, douceur et humilité profonde. L'essor de l'association est aidé par les circonstances : le pays menacé d'invasion et la naissance du dauphin attribuée à la puissance de l'Enfant Jésus.

ACTUALITÉ DE LA DÉVOTION

Aujourd'hui encore, l'Enfant Jésus de Beaune est très vénéré. En 1994, une petite fille de 2 ans dont les parents sont fidèles de l'école dominicaine de Pouilly-en-Auxois était atteinte d'une leucémie foudroyante. Les parents sont allés prier l'Enfant Jésus de Beaune et y déposer une bougie. L'enfant guérit aussitôt. Quelques années après, l'enfant elle-même déclara : « C'est l'Enfant Jésus qui m'a guérie ».

Les religieuses qui occupent le sanctuaire où est vénéré l'Enfant Jésus ont fait savoir qu'en 2005, un enfant de 5 ans, qui n'avait jamais parlé, s'est mis à parler devant la crèche de la chapelle dédiée à l'Enfant Jésus.

Des fidèles de Vendée ont également obtenu récemment la guérison de leur enfant gravement malade après une neuvaine à l'Enfant Jésus de Beaune suite à la lecture du livret : *de l'Avent à l'Épiphanie au jour le jour*.

COMMENT ACCÉDER AU CARMEL DE BEAUNE ?

Pour se rendre à l'ancien Carmel de Beaune 14, rue de Chorey, depuis la gare, rejoindre le b^d de ceinture (b^d Maréchal Joffre) et le remonter jusqu'à la sortie précédant celle de Dijon. Emprunter la rue de Chorey sur 250 m environ et entrer dans la propriété de la communauté des sœurs carmélites, sur votre droite. La chapelle est ouverte pendant la journée.

LA NEUVAINES AU ST ENFANT JÉSUS DE BEAUNE

Surtout du 25 janvier au 2 février et du 16 au 25 de chaque mois, en récitant une des prières suivantes :

Salut, ô divin petit Roi qui êtes descendu du trône de votre gloire pour nous ramener sur le chemin du Ciel, d'où nous étions sortis par le péché, nous montrant par vos admirables exemples de pauvreté, d'humilité, d'obéissance, de simplicité et d'innocence ce que nous devons faire pour vous ressembler et nous rendre agréables à votre divine majesté. À vous seul, ô Jésus, appartiennent toutes les royautés. Vous êtes le Roi de gloire qui, après l'accomplissement des desseins de notre salut, êtes remonté triomphalement dans votre royaume céleste. Vous êtes aussi et surtout le Roi des cœurs, car c'est là votre domaine de prédilection : votre règne d'amour.

Ah ! faites qu'il envahisse tous les cœurs.

Votre fidèle servante, la vénérable Marguerite du Saint-Sacrement, que vous aviez choisie pour une vivante image de votre sainte enfance, aimait aussi vous donner cet autre titre, de Roi de grâce, car vous êtes la source de toutes les grâces et ne demandez qu'à les répandre à profusion sur la terre.

« Puise dans les mérites de ma sainte enfance, lui disiez-vous alors, et rien ne te sera refusé ! » Forts de cette ravissante promesse, nous venons à vous avec toute la confiance que nous inspire votre amour qui, après nous avoir donné tous ses biens, se donne lui-même tout à nous, et nous voulons vous rendre amour pour amour. Ainsi soit-il.

Jésus enfant, écoutez-moi, Jésus enfant, exaucez-moi. Rendez mon cœur doux et humble comme le vôtre, patient et mortifié comme le vôtre. Détachez-le des choses créées et frivoles, attirez-le à vous. Que je vive de votre vie laborieuse et pénitente sur la terre, pour vivre de votre vie glorieuse dans le Ciel. Ô Jésus, soyez-moi Jésus Sauveur, maintenant et à l'heure de la mort. Ainsi soit-il.

³ Ibid., p. 204-205.

CANON DE LA MESSE

Prières après la consécration

Unde et memores

Au cours de cette prière, le prêtre fait cinq signes de croix sur l'hostie et sur le précieux sang.

Les signes de croix qui précèdent la consécration se font pour attirer les grâces divines, fruits des mérites de la Passion, ceux qui suivent pour montrer que l'hostie et ce qui est contenu dans le calice sont le même corps qui a été crucifié, et le même sang qui a été répandu sur la croix. Ainsi, ces cinq signes de croix, aussi bien que les cinq mots auxquels ils sont joints (hostie pure, hostie sainte, hostie immaculée, pain sacré, calice du salut) ne sont que de vives expressions qui doivent rappeler à l'esprit l'unité de la Victime de l'autel et de la croix.

Pour exprimer la douloureuse Passion où Notre-Seigneur a perdu jusqu'à la dernière goutte de son sang, l'Église consacre séparément le corps et le sang. Mais cette séparation n'est que mystique. En effet, depuis la Résurrection, le corps et le sang de Notre-Seigneur sont réunis et c'est pourquoi, il est présent tout entier sous chacune des espèces.

Supra Quae

Dans cette prière, nous demandons que notre oblation soit reçue favorablement comme l'ont été celles d'Abel, d'Abraham et de Melchisédech. Comment est-il possible de comparer les oblations des anciens Patriarches et le sacrifice de l'Église qui offre Notre Seigneur Jésus-Christ ? L'Ancien Testament, étant la figure du Nouveau, on offrait, dans l'Ancienne Loi, Jésus-Christ en figure, tandis qu'aujourd'hui, on l'offre réellement. Rappelons-nous qu'il n'y a qu'une religion, qu'un seul Sauveur par lequel les hommes ont pu être réconciliés avec Dieu. C'est pourquoi, les anciens sacrifices ne pouvaient être agréables qu'autant qu'ils représentaient le Divin Sauveur : Abel, offrant les premiers nés de son troupeau, exprime l'oblation



de Notre-Seigneur qui s'offre comme premier-né par excellence. Le sang d'Abel, mis à mort par son frère, représente Notre-Seigneur mis à mort par les Juifs.

Isaac, fils unique d'Abraham, lié et mis sur l'autel, prêt à être immolé par son père sur l'ordre de Dieu, immolé sans perdre la vie, est une nouvelle figure de Notre-Seigneur.

Melchisédech, représenté dans la Sainte Écriture, sans généalogie, roi de justice, roi de paix, prêtre du

Très-Haut, offrant du pain et du vin, tient un rang à part dans les figures de Notre-Seigneur puisque c'est selon l'ordre de son sacerdoce que Jésus-Christ s'est fait Prêtre éternel. Son sacrifice n'avait aucune marque du péché ; il n'avait rien qui dut être détruit ; il était tout entier à l'usage des hommes, image de l'Eucharistie offerte à Dieu pour l'usage des fidèles. C'est pourquoi

saint Léon le Grand a fait ajouter les quatre mots : sacrifice saint - hostie Immaculée qui relève le sacrifice de Melchisédech au-dessus de tout ce qui a été offert dans l'Ancienne Loi.

Il est le sacrifice même que Jésus-Christ a continué et dont il a rempli entièrement et parfaitement la figure, puisque la matière de cette oblation a été continuée dans l'exercice du sacerdoce de Notre-Seigneur.

Supplices te rogamus.

Nous vous supplions de commander que ces choses soient portées à votre autel sublime par les mains de votre saint ange afin que nous soyons toujours remplis de toute bénédiction céleste et de grâce. Quel est donc cet ange qui se présente devant le trône de Dieu ? C'est Notre-Seigneur lui-même, l'envoyé par excellence. Il se présente à l'autel, c'est-à-dire au Ciel, avec son corps et son sang. Il se montre pour nous à son Père afin que nous soyons comblés des bénédictions d'En-Haut.

Au cours de cette prière, le prêtre se tient profondément incliné en signe de supplication.

À suivre

• 19 octobre 2021

Les moutons du prieuré ayant fini leurs jours à l'occasion de la dernière kermesse, ils sont remplacés dans le pré par une nouvelle pensionnaire, la jeune *Canelle*, jolie chèvre blanc-crème, qui attend avec impatience la compagnie d'un autre ruminant.

• 23 octobre 2021

Une bonne quarantaine de jeunes-pros se réunissent chez un fidèle pour un dîner-méchoui paroissial de rentrée, occasion de faire davantage connaissance et de créer des liens amicaux. Les abbés Troadec et Quilliard se joignent à eux pour ce moment convivial.

• 29 octobre 2021

Afin de permettre à Sœur Marie-Jean de se rendre à la chapelle, de faire les courses... sans être obligée de solliciter la générosité des fidèles pour la véhiculer, le prieuré loue pour une durée de quatre ans une petite AMI, voiture citroën électrique sans permis. À peine son carrosse béni, notre sœur se sent pousser des ailes, sans manquer d'invoquer saint Raphaël avant de prendre le volant.



• 30 octobre 2021

M. l'abbé Laurent bénit le mariage de Thomas Morin et de Julia Jestin, à l'église paroissiale du Faou.

• 5 novembre 2021

M. l'abbé Troadec célèbre à l'église paroissiale du Faou, village où il vivait avec son épouse depuis 40 ans, les obsèques de M. Yves Urvois, rappelé à Dieu le 3 novembre, à l'âge de 88 ans. Les prêtres et religieuse du Prieuré Saint-Yves présentent à sa famille leurs sincères condoléances et l'assurent de leurs prières.

• 7 novembre 2021



Canelle accueille dans son pré *Lancelot*, un joli petit ânon de six mois, tout juste sevré. Ils deviendront rapidement deux compagnons inséparables.

• 8 au 13 novembre 2021

M. l'abbé Troadec suit sa retraite spirituelle annuelle au Trévoux, prêchée par les pères capucins de Morgon.

• 19 et 20 novembre 2021

Une vingtaine de prêtres et frères du doyenné de Saint-Malo se retrouvent à l'école Sainte-Marie autour du supérieur de district pour leur première récolle de l'année scolaire. Au programme : promenade à la Pointe du Grouin, conférence du supérieur sur les effets de l'Eucharistie d'après saint Thomas, heure sainte, réunion de ministère.

Les entrepreneurs de la société Breur Rénovation entame avec courage et enthousiasme les travaux de la chapelle de Lannedern. Il s'agit dans un premier temps de supprimer la cheminée et de détruire le plancher béton qui cache le vitrail du chœur.

• 22 au 26 novembre 2021

L'abbé Quilliard suit à La Martinerie la session annuelle d'études. C'est l'occasion de retrouver les confrères du district. Malade à son retour, il doit garder la chambre une dizaine de jours et ses confrères le remplacent très charitablement dans le ministère.

Durant cette semaine, un très beau portail est fixé à l'entrée du prieuré. Il permet ainsi aux membres de la communauté d'être vraiment chez eux et d'éviter le passage régulier de badauds.

• 1^{er} décembre 2021

Madame Germaine Corbel rend son âme à Dieu, à l'âge de 96 ans, après avoir reçu les derniers sacrements. M. l'abbé Troadec célèbre ses funérailles samedi 4 décembre. Les prêtres et religieuse du Prieuré Saint-Yves présentent à sa famille leurs sincères condoléances et l'assurent de leurs prières.

• 7 décembre 2021

À la veille de la fête de l'Immaculée Conception, la statue de la Sainte Vierge de la chapelle Sainte-Anne est mise en valeur par un cadre de bois néogothique polychrome identique à celui qui orne la statue de saint Joseph de l'autre côté du maître-autel. Nous remercions vivement Madame Toquin et son fils Alexandre pour la restauration des deux niches.

• 8 décembre 2021

Monsieur l'abbé Quilliard reprend son ministère. Tandis qu'à Traonfeunteuniou les Sœurs renouvellent leurs vœux, les fidèles de Brest se retrouvent à la messe, soit à l'école Stella Maris, soit à la chapelle Sainte-Anne pour chanter les louanges de notre bonne Mère du Ciel. La journée se termine par une belle procession au prieuré dirigée par Monsieur l'abbé Laurent.





CARNET PAROISSIAL

BAPTÊME

Brest prieuré : le 23 octobre 2021 : Alban FOURNIER

PREMIÈRES COMMUNIONS

Brest chapelle Sainte-Anne :

Le 1^{er} novembre 2021 : Augustin GUIRAUD

Le 5 décembre 2021 : Benoît FERON

ENTRÉE AU SÉMINAIRE DE FLAVIGNY :

2 octobre 2021 : Roland de la FONCHAY, fidèle de la chapelle Sainte-Anne de Brest l'an dernier.

MARIAGE :

Église Saint-Sauveur – Le Faou: le 30 octobre 2021 : Thomas MORIN et Julia JESTIN

DÉCÈS :

10 octobre 2021 : Monsieur Hubert GUILLEMIN (79 ans), muni des sacrements de l'Église.

3 novembre 2021 : Monsieur Yves URVOIS (88 ans).

1^{er} décembre 2021 : Madame Germaine CORBEL (96 ans), munie des sacrements de l'Église.

IL ÉTAIT UNE FOIS LANNEDERN

Avancement des travaux

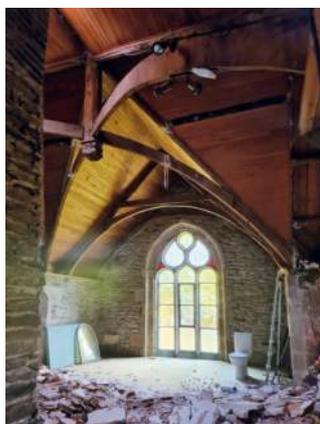
Nous remercions vivement les bienfaiteurs ayant permis de financer la démolition du logement de Monsieur et Madame Pirche en vue de remettre l'édifice au culte. Il reste des travaux d'électricité à réaliser ainsi que trois fenêtres à changer et l'intérieur à aménager (l'autel, le banc de communion, la sacristie, un escalier permettant l'accès à la mezzanine...) Merci aux bienfaiteurs qui nous permettront d'achever ces travaux dans un délai raisonnable.

Préciser au dos de votre chèque : Lannedern.

1



2



3



4



5



6



7



8

